

ANALYSE MUSICALE

CHANT CLASSIQUE

CONSEIL

Pour ce qui concerne le chant « classique » sélectionné pour la fin de cycle 2, il paraît plus aisé de les analyser dans la version en Fa Majeur.

LES PRINCIPES GÉNÉRAUX

Il faut raisonner du général au particulier.

Il faut raisonner par similitudes et oppositions.

La perception auditive doit être le fondement de toute démarche analytique. Celle-ci peut être abordée aussi bien sans partition, qu'avec partition.

LA SITUATION DE L'ŒUVRE (présentation synthétique et brève)

Le travail documentaire, fait par l'élève au courant de l'année dans le cadre du cours, peut être emporté le jour de l'évaluation.

L'œuvre : à situer dans le temps, les époques, les styles, les genres et les langages musicaux

Le texte : traduction, sens, construction

Titre, tempi, caractère et toutes indications écrites, étant des notions valides dans des répertoires instrumentaux, sont à relativiser avec les éditions modernes de *Lieder*.

LA FORME ET LA STRUCTURE

La dénomination des formes musicales est à relativiser et à minimiser. Notamment dans les *Lieder*, il en existe essentiellement trois :

- Formes strophiques
- Formes binaires
- Formes ternaires ABA (à partie contrastante)

La structure, au sein de ces formes, est le point à développer et à approfondir.

Les cadences, qui constituent l'outil principal pour déterminer la structure, permettent également de déterminer :

- la segmentation du discours
- la construction tonale

LES CADENCES

Comment les déterminer ?

- La priorité devrait être donnée à la perception de ponctuations ouvertes ou closes du discours musical.
- Pour cela, il faut se fonder autant sur la mélodie principale que sur la basse.
- Il faut avoir une claire conscience et perception des fonctions principales de la tonalité : tonique et dominante.

Quelles sont les cadences principales ?

- Cadence parfaite : principale (la seule ?) cadence close déterminée par l'arrivée simultanée de la voix principale et de la basse sur la tonique.
La chute de quinte ou le saut de quarte à la basse ne sont pas exclusivement à rechercher pour la détermination du « clos ».
- Dénomination des cadences « ouvertes » sur V - I :
cadence imparfaite ? cadence parfaite ouverte ?
- Demi-cadence, ou cadence à la dominante. Repos à la dominante, peu importe d'où l'on vient !
Privilégier les repos sur des accords parfaits (les septièmes créent généralement des suspensions).
- Cadence rompue : V - V I : sert à retarder l'arrivée de la cadence parfaite
- Cadence évitée : dominante qui n'aboutit pas à la tonique et qui débouche souvent sur une modulation.

LE LANGAGE HARMONIQUE ET TONAL

- Perception et identification des modes majeurs et mineurs
- Détermination des tonalités à privilégier autour des zones cadentielles (les cadences déterminent les tonalités... ne pas inviter à la recherche d'emprunts ou de modulations passagères)
- Modulation : pour déterminer une modulation, il faut impérativement qu'il y ait une perception claire d'une nouvelle tonique.

UNE HIERARCHIE DE TERMES DE SEGMENTATION

Partie – sections – phrases – membres – incises – motifs - cellules

LE LANGAGE HARMONIQUE : LES ACCORDS

- Entendre et/ou identifier les accords parfaits majeurs et mineurs ainsi que la septième de dominante
- Ne pas s'encombrer avec les notions de renversements

Le candidat devra retrouver un endroit significatif qu'on lui ferait entendre dans la partition.
Il devra également reconnaître et identifier les accords de ce passage.

LA COMPRÉHENSION DES MESURES ET DES RYTHMES

LES ÉLÉMENTS MÉLODIQUES

Perception et dénomination des notes étrangères : appoggiature, note de passage, broderie.

LES ÉLÉMENTS DYNAMIQUES

Connaissance des termes et symboles de nuances.

LE LIEN ENTRE LE TEXTE ET LA MUSIQUE

LA VÉRIFICATION DES COMPÉTENCES SOLFÉGIQUES

Les membres du jury peuvent chercher à approfondir la vérification des compétences solfégiques après l'exposé du candidat si ces dernières ne sont pas manifestes.